

Lecture du soir... Lecture du matin...

BENOÎT XVI, LE COVID, SON ÉLECTION...  
**LES BONNES FEUILLES DE L'AUTOBIOGRAPHIE DE  
FRANÇOIS (IV)**



Antoine Mekary | ALETEIA

*Dans "Vivre : mon histoire à travers l'Histoire" à paraître ce mercredi 20 mars en France, le pape François retrace les temps forts de sa vie avant et depuis son élection au trône de Pierre. Benoît XVI, le Covid, son élection... découvrez les bonnes feuilles de son autobiographie.*

**La pandémie de Covid-19**

*Nous pouvons dire avec certitude que jusqu'à présent a prévalu un style de vie qui détruit la nature, sans aucune pitié. La contemplation a manqué, cédant à un anthropocentrisme hautain qui a mené l'homme à se sentir dominateur absolu de toutes les créatures. Au contraire, notre tâche, et celle des générations qui viendront après nous, consiste à protéger notre maison commune, à reconstruire ce que nous avons*

détruit, et à corriger tout ce qui, dès avant le Covid-19, ne fonctionnait pas et qui a contribué à aggraver la crise. J'aime constater à quel point les jeunes, particulièrement dans les écoles, sont déjà engagés dans la lutte pour la protection de l'environnement et protestent contre les décisions des gouvernements qui n'interviennent pas suffisamment sur le changement climatique. Le temps passe, il ne nous en reste pas beaucoup pour sauver la planète. En pensant à ces jeunes qui descendent dans la rue, je dis toujours : *Haciendo lío* – « Faites du bruit » -, à condition que ces manifestations ne donnent pas lieu à des actions violentes et ne finissent pas par défigurer le territoire ou des œuvres d'art. Tout le monde est impliqué dans cette crise, riches et pauvres, et je dois malheureusement constater que, pendant la pandémie, l'hypocrisie de certains politiques les a poussés d'un côté à vouloir faire face à la crise, combattre la faim dans le monde, tandis que de l'autre ils dépensaient de coquettes sommes pour acheter des armes. Nous avons besoin de cohérence, d'une renaissance qui apporte un vent de confiance pour les citoyens.

### **La bénédiction *Urbi et Orbi* du Pape en plein confinement**

Le monde était en proie à l'obscurité, aussi j'ai pensé que nous avions besoin d'un moment de prière qui unisse tout le monde pour alimenter la flamme de l'espoir qui éclairerait le chemin du monde. L'idée de cette prière extraordinaire sur la place est venue d'un prêtre, don Marco Pozza, l'aumônier d'une prison du nord de l'Italie qui m'avait proposé une *Statio Orbis*, c'est-à-dire un geste fort qui permette d'unir les gens de toute la planète en un unique chœur vers le ciel. Ce fut un événement unique, car jamais je ne m'étais trouvé dans cette situation place Saint-Pierre, habituellement remplie de fidèles. Beaucoup se sont demandé à quoi je pensais pendant que je gagnais le parvis à pied. Rien d'extraordinaire, je pensais à la solitude des gens. J'étais seul et de nombreuses personnes dans le monde vivaient la même situation que moi, mais dans des conditions certainement plus difficiles. Tout en marchant, j'éprouvais une sensation que je qualifierais d'inclusive, car mon cœur et mon esprit étaient avec chaque être humain : j'étais totalement avec vous. Il est vrai que, sur la place, j'étais seul, mais seulement physiquement. Spirituellement, j'étais en contact avec toutes

*et tous, et je sentais cette proximité dans la force de la prière : la prière qui fait des miracles. C'est pour cette raison que j'ai demandé que soient présents le crucifix miraculeux et la Salus populi romani ! Je me suis arrêté pour prier devant le Christ en Croix, et je lui ai demandé d'intervenir pour la pandémie. J'ai employé une tournure que nous utilisons beaucoup en Argentine, meté mano por favor – « mets-y la main, s'il te plaît ». Et j'ai ajouté : « En 1500, tu as résolu une situation comme celle-là, tu sais comment faire... » Moi aussi, je me suis raccroché à la prière, à la recherche d'un miracle, et j'ai fait de même devant l'icône de la Madone, lui confiant le monde et lui demandant d'être mère, non seulement du peuple romain, mais de toute la planète. Puis j'ai observé depuis le haut du parvis la place entièrement vide : le silence régnait, on n'entendait que les sirènes et la pluie qui tombait déjà fort. J'ai pensé que, malgré l'absence du peuple, nous étions ensemble même à distance. J'ai regardé au loin le monument avec le bateau des migrants, et j'ai pensé au bateau sur lequel nous étions, tous effrayés, ignorant quand nous arriverions au bout du voyage. C'était un moment fort, la tristesse aurait facilement pu prendre le dessus, mais j'ai trouvé une lumière d'espérance quand, à la fin, avant l'adoration eucharistique, j'ai embrassé les pieds du crucifix. Le Christ est véritablement un phare pour l'humanité.*

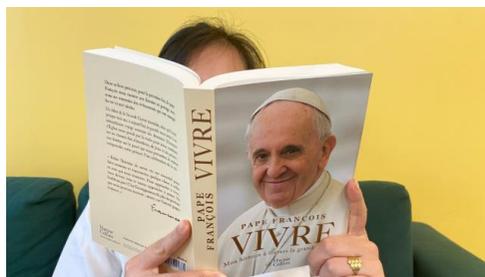
(A suivre)

**Agnès Pinard Legry**

(Source : [Aleteia](#))

### Pratique

*Vivre : mon histoire à travers l'Histoire*, pape François, Harper Collins, 20 mars 2024, 20,9 euros.



## L'ORGUE GULLIVER, CET INSTRUMENT QUI VOYAGE DANS TOUTE LA FRANCE !



Henri-Franck Beaupérin

*Un orgue transportable et assisté par ordinateur... Cela peut paraître étonnant mais cela existe. Voici Gulliver, instrument conçu par un organiste passionné. Il est en tournée dans toute la France.*

Programmation, assistance numérique, console... Voilà un vocabulaire bien loin du monde de l'orgue classique. Pourtant, Gulliver, orgue modulaire transportable assisté par ordinateur est un véritable orgue. Ce drôle d'instrument en pièces détachées, d'une longueur de 8 mètres sur 4 une fois installé après une journée de montage, a été conçu par Henri-Franck Beaupérin, ancien organiste à la cathédrale d'Angers et aujourd'hui titulaire des grandes orgues de l'abbaye de Sylvanès (Aveyron).

Qu'est-ce qui a poussé cet artiste passionné originaire de Nantes et lauréat de plusieurs prix internationaux à se lancer dans une telle aventure ? « L'orgue, on ne sait pas trop comment ça marche : on ne voit pas l'organiste, ça sort de là-haut, c'est un peu bizarre. Il fallait un

outil qui permette de présenter l'orgue au public » justifie Henri-Franck Beaupérin. Pour lui, tout a commencé en 2019, à Rouen. Jean-Baptiste Monnot, titulaire du grand orgue de l'abbatiale Saint-Ouen, vient de concevoir un orgue expérimental mobile offrant une large palette de sonorités qu'il a appelé « l'orgue du voyage ».

C'est le déclic pour Henri-Franck Beaupérin qui se voit offrir au même moment et de manière providentielle un orgue abandonné « d'excellente facture » qui dormait dans la chapelle du séminaire du diocèse de Nantes. Une récupération qui va le conduire à réaliser son rêve. En effet, une succession de « rencontres heureuses » lui permettent de mener à bien son projet : deux amis facteurs d'orgues, une équipe d'informaticiens et le concepteur de la console. « Tous ont participé, avec leur savoir-faire, leur dévouement et bien souvent une indéniable astuce, à la réalisation d'un instrument qui se devait d'être à la fois musicalement cohérent, techniquement fiable et artistiquement innovant » relit aujourd'hui Henri-Franck Beaupérin. L'instrument sera baptisé Gulliver, du nom du héros littéraire de Jonathan Swift, et inauguré le 7 juillet 2021 avant une grande tournée dans toute la France.



Grâce à cet outil expérimental « à ciel ouvert », l'univers de l'orgue n'a plus de secret pour le grand public qui assiste à ses concerts : une fois les modules installés à même le sol, « on peut s'y promener, comprendre d'où sortent les sons, pourquoi on entend tel son à tel endroit » détaille Henri-Franck Beaupérin. En outre, l'auditoire peut

enfin voir l'organiste « de près » car ce dernier joue depuis la « console » qui se trouve à côté de l'instrument : composée d'un écran d'ordinateur, de quatre claviers et un pédalier, la console est un peu le poste de commandement de l'orgue.

### **Une communion avec le public**

Mais comment est-ce possible de jouer une *tocatta* de Bach sur un orgue à assistance informatique ? « Entre la console et les tuyaux, il existe une interface informatique qui reçoit en temps réel l'information des claviers. Elle indique tuyau par tuyau s'il faut aller jouer telle ou telle soupape. Un temps de programmation en amont du concert est donc nécessaire » développe l'organiste qui n'en finit pas de découvrir, grâce à ce système, « des possibilités infinies d'interprétations » même s'il « essaie de rester fidèle à l'esprit du compositeur ».



Par exemple pour interpréter les *chorals* de César Franck, il cherchera « des couleurs enveloppantes pour le Père, des couleurs tragiques pour le Fils crucifié et des couleurs plus lumineuses et virevoltantes pour l'Esprit ». Un panel d'interprétations qui n'est donc plus limité comme avec un orgue classique, et permet souvent, au gré des concerts, une « profonde communion » avec le public.

L'instrument Gulliver est déjà attendu en ce début d'année 2022 pour une série de représentations dans toute la France, dont un festival de musique expérimentale. Cette aventure exceptionnelle a contribué à dépoussiérer l'image austère de l'orgue. Et elle a permis de dévoiler au grand public son inestimable richesse musicale. Qui sait si parmi eux, certains mélomanes éloignés de la foi mais touchés au cœur par la magie de ces sons, ne seront pas un jour conduits à pousser de nouveau la porte d'une église ?

**Cécile Séveirac**  
(Source : [Aleteia](#))

